

La fin du développement ou le développement malgré tout ?

Mikhaël Elbaz

Questions d'ethnocentrisme

Volume 12, Number 1, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/015013ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/015013ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

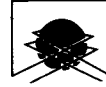
0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Elbaz, M. (1988). La fin du développement ou le développement malgré tout ?
Anthropologie et Sociétés, 12(1), 137–137. <https://doi.org/10.7202/015013ar>



LA FIN DU DÉVELOPPEMENT OU LE DÉVELOPPEMENT MALGRÉ TOUT ?

En présentant un débat sur ce thème, nous souhaitons interroger les théories et les pratiques qui fondent la réflexion et l'engagement des anthropologues dans des espaces éloignés de leur culture et pourtant proches. Le procès des modèles de développement a été plaidé par maints spécialistes des sciences sociales, experts et politiciens. La demande d'aide est toujours là, lancinante pour des femmes et des hommes dont les horizons et les lendemains apparaissent sans espoir. Quel rôle social, intellectuel et éthique l'anthropologue joue-t-il dans une telle situation ? Doit-il se démettre ou se commettre ? Accepter modestement d'apporter son obole sans transiger sur l'essentiel : le droit des gens à la vie, à l'autonomie, au « développement » ou au contraire ne pas se faire complice d'une entreprise qui n'a apporté jusqu'à aujourd'hui qu'ethnocides, exploitations et méconnaissance de l'autre culturel ? Les textes de M. Elbaz, Y. Simonis et B. Arcand furent prononcés à l'Université Laval le 3 février 1988 dans le cadre d'un cycle de conférences sur le développement international organisé par M.-A. Couillard. Ils proposent d'ouvrir le débat qui l'est d'ailleurs grâce aux commentaires de S. Genest et de C. Bariteau. D'autres anthropologues, notamment des praticiens du développement, s'impliqueront. Qu'on l'espère !

Mikhaël Elbaz

LES THÉORIES DU DÉVELOPPEMENT ET LA CIVILISATION DE L'ÉPHÉMÈRE

Mikhaël Elbaz
Département d'anthropologie
Université Laval

La seule universalité de valeurs possible est celle qui se construit pas à pas, à travers les luttes, la coexistence et le dialogue. Et la seule garantie en est la bonne volonté sans complaisance vis-à-vis de l'autre, de l'étrange et de l'étranger.

H. Atlan 1986

Débattre de la question du développement, c'est manifester beaucoup de témérité. Que dire encore qui n'a pas été clamé dans maints forums internationaux et colloques savants ? Qu'ajouter aussi au regard famélique de milliers, voire de millions d'êtres humains